



# Mathilde du Mesnildot – Liberté sans frontière

Pénétrer l'univers de Mathilde du Mesnildot, notre lauréate du Prix Aralya lors du Salon Figuration Critique 2025, c'est accepter de se laisser emporter par un flux continu d'expériences, de matières et d'émotions. Elle nous ouvre les portes d'un univers où l'insatiable curiosité n'est pas un simple trait de caractère, mais la force motrice d'une œuvre à la fois ancrée et aérienne. Pour Mathilde, l'art est une nécessité vitale, un chemin vers l'entière de soi.



Ensemble IV, fusain sur carton, 2023

L'histoire de Mathilde du Mesnildot est celle d'une soif de mouvement et de découverte. Originaire de Normandie, elle passe son enfance au pied du Mont-Blanc, en Haute-Savoie. Elle se souvient de l'imposante beauté des cimes, certes, mais aussi d'un sentiment d'être coupée du monde, d'un manque cruel d'accessibilité culturelle. Elle décrit cette période avec humour : « *tout y était compliqué, même les films arrivaient tardivement au cinéma* ». Cette montagne, perçue à la fois comme un majestueux point de vue et une lourde barrière, a forgé chez elle une aversion profonde pour toute forme d'enfermement.

Cette frustration a été le tremplin de son parcours. Dès qu'elle le put, Mathilde s'est lancée dans un périple universitaire éclectique, passant par le Droit, qu'elle choisit par curiosité, pour décortiquer l'organisation de la société, avant de s'envoler pour un Erasmus en Hongrie, où elle a même appris la langue. **Un parcours atypique pour l'artiste, qui témoigne de sa nature boulimique d'expériences.** Elle l'avoue : « *j'ai hésité à faire les Beaux-Arts, mais la prééminence du conceptuel ne me correspondait pas. Ce que j'aimais, ce que je dessinais déjà, c'était le concret, la peinture, le trait.* »



Dans l'atelier

Mathilde ne s'arrête jamais d'explorer. Son chemin l'a conduite à Strasbourg. C'est là, poussée par son besoin constant de nouveauté, qu'elle s'essaie au vitrail. Ce fut un véritable choc, une révélation complète, lui offrant un langage qu'elle peinait à trouver sur toile. C'est en explorant la peinture sur verre que notre artiste a commencé à repousser ses propres limites.

**Pourtant, c'est un événement intime et fondateur qui a été le véritable catalyseur de sa carrière : la maternité.** Ce passage, cette puissante étape de vie, lui a apporté une prise de conscience foudroyante, l'injonction de « *devenir ce que tu es et ce que tu as envie d'être* ». La création est, depuis, l'espace où elle se sent « *entière tant dans la tête que dans le corps* ».





**Dans ses œuvres de verre et de vitrail, l'artiste explore la capacité du matériau à devenir « Matière-Lumière », à cristalliser le temps et la clarté.** Elle va au-delà des deux dimensions, déployant des structures en volume pour interagir avec l'espace, rendant l'œuvre dynamique au gré de la course du soleil. **Sa peinture est un jeu de textures et de temps.** Des poudres évanescences du fusain aux effets de l'huile, elle superpose les couches, le temps long de la technique et le geste spontané. Elle élabore des stratégies picturales, mais laisse toujours une place prépondérante à l'aléa, à ce qui échappe au contrôle, à ce qui est vivant.



Ancrage, fusain, huile et pigments sur bois, 150 x 120 cm, 2024

Aujourd'hui installée à Toulouse, où elle partage son savoir en dessin, peinture et histoire de l'art, **Mathilde du Mesnildot incarne l'artiste pluridisciplinaire.** Elle déteste la répétition, elle fuit la routine, se nourrissant de ses différentes pratiques (peinture, dessin, vitrail, sculpture) comme autant de challenges pour prouver qu'elle ne sera jamais enfermée. C'est un fil rouge invisible qui relie ses œuvres : son besoin irrépressible de liberté, cette quête constante pour ne rien se refuser.

L'élément central de son œuvre n'est pas l'émotion brute, mais la matière elle-même. C'est elle qui dicte le médium, qui inspire l'artiste, qui se fait palpable et physique. **Son travail est centré sur le vivant, l'humain, le relationnel,** qu'elle aborde à travers la figuration ou une écriture plus abstraite. Son credo : *« Je ne m'interdis pas d'aller chercher ailleurs. »* Dans ses créations, elle cherche à oublier le cloisonnement du monde, à laisser l'interconnexion agir.



**L'art de Mathilde du Mesnildot est une ode à l'exploration**, une urgence à créer pour ne jamais se sentir bloquée. En décernant le Prix Aralya à cette artiste complète, nous avons voulu souligner cette authenticité et cette quête sans fin, invitant nos lecteurs à se laisser emporter à leur tour par l'énergie singulière de son œuvre.

*En Une : Remise du Prix Aralya lors de Figuration Critique 2025*

---

[Découvrir l'artiste](#)





